

Lettre d'intérêt pour l'atelier

A travers différents événements, j'ai eu l'occasion de peupler ma solitude artistique d'autres auteurs issus du cinéma. La solidarité qui lie notre amitié est précieuse : conseils, retours, chacun mobilise tout ce qui peut aider les autres. Grâce à leur temps et leur regard, j'ai déjà pu faire de grandes réécritures dans mon court-métrage *Un film qui ne fait pas peur*. Et aujourd'hui, je me sens arrivée au bout d'une étape. Il est temps de sortir de mon milieu, de confronter mon projet à des avis extérieurs et professionnels. Et de sanctuariser quelques jours, loin de la folie de mon quotidien.

C'est pourquoi je veux tenter de participer votre atelier-résidence à Port-de-Bouc. Au-delà des conseils de réécriture dont j'ai besoin, je suis très intéressée par vos enseignements sur l'économie du scénario : comment le présenter, comment naviguer dans l'environnement cinématographique. Le fait que vous accueilliez des scénaristes qui se sont auto-formés et les bons échos qui me sont parvenus de personnes ayant participé à ces résidences, ont achevé de me motiver à candidater auprès de vous.

Je suis une scénariste autodidacte. Mais je dois beaucoup à mes études en sciences sociales qui m'ont appris à me cadrer et à travailler par moi-même. Les pierres angulaires de ma méthode d'écriture sont les ouvrages d'Yves Lavandier, qui expliquent étape par étape comment construire un récit. J'ai enrichi et nuancé cette approche avec des auteurs anglo-saxons tels que John York et John Truby et je continue d'explorer d'autres théoriciens. En même temps que je me suis plongée dans la théorie, j'ai appliqué ces principes en développant plusieurs projets, comme une chercheuse dans son laboratoire secret. Ce n'est que deux ans après cette période expérimentale que j'ai commencé à travailler sur *Un film qui ne fait pas peur*.

Je vous le présente alors aujourd'hui, en espérant qu'il vous touchera, vous fera rire, et que j'aurai l'occasion de le maturer lors de ma toute première résidence d'écriture.

En vous remerciant pour votre attention,

Anouchka